

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LA LOI SUR LA TAXE D'ACCISE

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Turner (Ottawa-Carleton): Que le bill C-66, tendant à modifier la loi sur la taxe d'accise, soit lu pour la 2^e fois et renvoyé au comité plénier, et de l'amendement de M. Stanfield (p. 7416).

M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur l'Orateur, je ne vois pas la raison de ce changement d'idée. Je croyais que le secrétaire parlementaire du ministre des Finances (M. Cullen) avait donné son consentement, comme d'autres députés d'en face, et les voilà soudain qui changent d'avis.

M. Cullen: Monsieur l'Orateur, le député dit que j'ai hoché la tête en signe d'acquiescement. C'était plutôt pour entendre ce qu'il avait à dire, non parce que je voulais qu'on déclare qu'il est 6 heures.

M. Muir: Eh bien, monsieur l'Orateur, j'ai un tel respect pour le secrétaire parlementaire que je ne dirai pas que c'est tout à fait faux. Je dirai qu'il manipule la vérité, parce que la charmante dame, qui lui fait face le lui a suggéré et il a consenti. De toute façon, poursuivons.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y aurait lieu d'invoquer le Règlement. Ce n'est pas une charmante dame; c'est un député.

Mme Campagnolo: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je tiens à signaler que je n'en suis pas une charmante dame mais que je suis député à la Chambre des communes.

M. Muir: Je croyais qu'elle était non seulement charmante, mais ravissante. De toute façon, si cela la choque, je m'en excuse. Si je puis continuer sans toutes ces interruptions, j'aimerais dire quelques mots au sujet de cette mesure inique que la Chambre étudie, au nom des mineurs de charbon de ma région, des métallurgistes, des veuves, des citoyens âgés, des chômeurs, des pêcheurs, des hommes d'affaires, des cheminots, des débardeurs et de tous les autres qui seront durement touchés. C'est une décision malheureuse du ministre, et je me demande parfois si c'est lui qui l'a prise.

De toute façon, avant d'en traiter, j'aimerais parler de certains commentaires du député de Nickel Belt (M. Rodriguez). Je regrette qu'il ne soit pas ici parce que, quand je suis intervenu, il m'a répondu et je lui ai dit que j'aurais quelque chose à lui dire dans quelques minutes. De toute façon, j'aimerais dire que, lorsque les députés du Nouveau parti démocratique se donnent des airs de saints et de purs, et essaient de faire croire qu'il sont les seuls au pays à se soucier des pauvres, des travailleurs, des orphelins, des veuves, des chômeurs et des opprimés, c'est de la pure hypocrisie! Je ne savais pas que tous les libéraux, les conservateurs, les créditistes et le député indépendant de Moncton (M. Jones) étaient tous de grands millionnaires et capitalistes. Des néo-démocrates l'ont signalé. Comme il doit être pénible d'être obnubilé au point de croire qu'un seul groupe se préoccupe véritablement des problèmes du pays.

● (1750)

Une voix: C'est tout un discours que vous faites.

Taxe d'accise—Loi

M. Muir: C'en est en effet tout un! Je parlerai des déclarations et résolutions du ministre, mais je veux répondre au député de Nickel Belt. Il parle des libéraux et des conservateurs. Bien qu'il me coûte de l'admettre, les gouvernements libéraux au Canada ont présenté de bonnes mesures législatives...

Des voix: Bravo!

M. Muir: ... à de rares occasions.

Des voix: Oh, oh!

M. Muir: Les gouvernements conservateurs du Canada ont présenté de bonnes mesures.

Une voix: A des occasions plus rares encore.

M. Muir: Cependant, mon ami le député de Nickel Belt est obnubilé par le socialisme et estime que seuls les députés socialistes peuvent représenter les Canadiens. Je tiens à lui signaler que j'ai participé à l'organisation de syndicats, que j'ai fait la grève et que j'étais piquet de grève avant même qu'il sache ce qu'est un syndicat. J'ai commencé à travailler dans une mine de charbon alors que je n'avais pas 15 ans. Nous avons organisé les travailleurs et nous avons formé les syndicats d'aujourd'hui, ce dont le député se targue, soit dit, en passant. J'ai des milliers d'amis qui font partie de syndicats aujourd'hui et bon nombre d'entre eux travaillent encore dans les mines de charbon. Une grande majorité des membres de mon association font partie de syndicats. Je connais les travailleurs tout aussi bien que le député.

Le député a mentionné notre collègue de Grenville-Carleton (M. Baker). Ce député est-il millionnaire? A-t-il jamais travaillé pour gagner sa vie? Qu'entend-on par «travailleur»? Un vendeur de voitures travaille-t-il toute la journée? Si l'on ne se salit pas le mains, est-on travailleur? Qu'est-ce qu'un travailleur? Quiconque travaille dans un bureau toute la journée est souvent plus fatigué que celui qui a pelleté du charbon. J'ai vécu l'expérience d'une explosion minière: j'y ai survécu après quelques semaines d'hôpital. Je fus pris dans un éboulement et me suis cassé la colonne vertébrale en plusieurs endroits, mais m'en suis sorti après deux ans d'hôpital. Ce à quoi je veux en venir, c'est ceci: il n'y a pas que les pharisiens qui peuvent représenter les Canadiens et parler au nom des travailleurs.

Je ne peux appuyer et n'appuyerais pas une proposition visant à imposer une taxe de 10c. le gallon d'essence aux travailleurs, hommes et femmes, de notre pays, et je veux parler de tous les gens qui travaillent, tant dans les banques qu'au gouvernement ou ailleurs. Cette proposition budgétaire témoigne de la perte d'influence du ministre des Finances (M. Turner) dans l'administration Trudeau. A mon avis, c'est son dernier budget et il n'aura pas l'occasion d'en présenter un autre.

Je dois conclure, lorsque je compare cette proposition et l'ensemble du budget à d'autres budgets, que cette monstrosité a été engendrée par un comité du cabinet plutôt que par le ministre. Il semble qu'un comité du cabinet ait associé le ministre à sa tentative avortée d'enrayer le double problème de l'inflation et du chômage. Cette association n'a duré que le temps de présenter le budget, car lorsque les collègues du ministre se sont rendu compte de l'ampleur du désastre qu'ils avaient causé, ils se sont